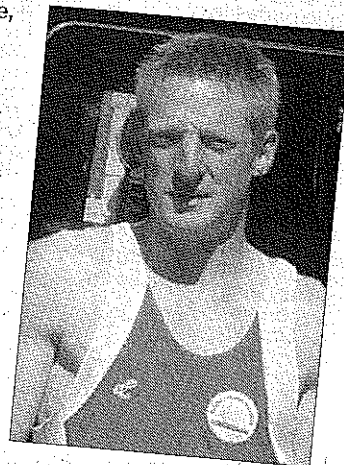


NÉCROLOGIES

Jérôme Bouvier-Rambaud à Penol

Lorsqu'ils évoquent Jérôme, ses proches et ses amis, toujours sous le choc de sa tragique disparition, louent sa modestie, sa discrétion et surtout sa gentillesse. Cette gentillesse qui le faisait apprécier de tous ceux qui l'approchaient dans son quotidien, sa vie professionnelle et sur les stades et qui ne l'empêchait nullement d'exprimer pleinement son tempérament de gagnant. À 25 ans, le jeune coureur de steeple de l'Entente Athlétisme Gillonnay-La Côte avait cette saison connu une progression remarquable, réussissant des performances qui le propulsaient aux portes de la nationale 1. Il était entré au club à l'âge de neuf ans, dans la foulée de ses deux frères et d'Odile sa maman, entraînant dans la sienne ses cadets Jean-Baptiste et Anne-Marie. S'il se faisait rapidement remarquer sur les championnats de cross scolaires, il s'essayait ensuite avec autant de succès sur les obstacles de la piste. Parallèlement, il avait suivi sa scolarité en primaire puis au collège Saint-François avant d'opter pour la voie professionnelle. Ses diplômes de maçonnerie en poche - agrémentés d'un prix de l'association



française pour le développement technique, qui lui était remis par le conseil régional en récompense de ses résultats - il intégrait il y a cinq ans, l'entreprise familiale à Penol aux côtés de ses deux aînés, y apportant ses compétences, sa conscience professionnelle et sa méticulosité. Jérôme aimait la nature et pratiquait en plus de la course, les activités qui l'en rapprochaient, de la chasse à la pêche, du ski à l'escalade, du VTT au moto-cross. Son courage et sa joie de vivre avaient été une aide précieuse pour ses proches éprouvés il y a huit ans par la disparition dramatique de son papa. Jérôme aimait Laura, sa famille, ses amis. Il aimait la vie, tout simplement.